ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis, \$1.00 par année Europe (compris le port), 2.50

TARIF DES ANNONCES

Chaque insertion subsequente 8 " N. B.-Les annonces de naissances, mariages et sepultures seront insérees au taux de 25 cents chacune.

Les annonces pour la France et l etranger (sauf le Canada) sont reques exclusivement à la PIBLICITE FRANÇAISE IT INTERNATIONALE, 15, rue du Cardinal-Leoine, a Paris, qui a saule le monopole et la responsabilité de ce service.



JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA

EST PUBLIS

TOUS LES MERCREDIS A SAINT-BONIFACE, MAN.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devrone

Atre adressées à

BERUBE & CIE,

SAINT-BONIPACE, MANITOBA CANADA.

Mme F. PELLETIER de Quebec

Guerie de Chlorose, Debilite et Douleurs Generales par l'Action Bienfaisante des

Pilules Cardinales

Du Dr Ed. Morin

Le témoignage de Mme F. Pelletier, de Québec, que nous rapportons ici, est une nouvelle preuve irréfutable de la très grande efficacité des "PILULES CARDINALES" du DE ED MORIN, pour toutes les maladies particulières à la femme. Lisons ce que raconte Madame Pelletier

J'éprouvai longtemps de vives douleurs qui se généralisaient, me faisant souffrir sans trève ni repos.

A mes maux, parfois déjà intolérables, se venaient joindre la chlorose et la débilité générale.

Le médecin que je consultai d'abord, homme intelligent et éclairé, me fit suivre un excellent traitement, qui n'eût cependant pas les effets désirés.

Je pris à la suite plusieurs remèdes patentés, sans plus de ré sultat. Finalement, je me fis apporter une boîte de "PILULES CARDINALES" du DR ED MORIN, c'est là qu'était pour moi la planche de salut, le secret de ma guérison. Dans l'emploi de ce produit admirable, je me conformai strictement aux ordonnances et directions des circulaires. - Dans les premiers jours, je n'éprouvai aucun soulagement digne de mention.-Ce ne fut qu'après quelque temps d'usage que je m'aperçus d'un mieux radical; au fur et à mesure que je prenais de ces magnifiques "PILULES", je Bloc de la Banque d'Ottawa, sentais mes maux disparaître, mon esprit s'égayer, mes forces revenir.—J'étais guérie

Mille et mille fois merci-reconnaissance éternelle au GRAND GUÉRISSEUR de la femme et jeunes filles pâles et faibles, les "PI-LULES CARDINALES" du DR ED MORIN. - Mme F. PELLETIER. En vente partout à 50c la boite ou six boites pour \$2.50. Si

votre pharmacien ne veut pas vous en procurer, nous vous en enverrons franco par la poste sur réception du montant. Adressez vos commandes au Dr Ed Morin & Cie, 48, rue St-Pierre. Québec



VERITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

PURGATIFS, DÉPURATIFS ANTISÉPTIQUES EXIGER les VERITABLES avec l'Étiquette ci-jointe en 4 couleurs at is NOM to DOCTEUR FRANCK 1'50 la 1/2 Bte (50 grains'; 3' la Bte (105 grains).

VERITABLES de Santé du docteur FRANCK Notice dans chaque Boite.
Paris, Phi LEROY, 9, Rue de Cléry et Toutes l'HARMACIES.

FLEURY

Fleury a de bons et beaux chapeaux et il n'a pas besoin d'attendre longtemps pour les vendre.

Chapeaux durs......10c., 15c. et 25c. Chapeaux mous......50c., 75c. et 90c.

JUSTAUCORPS ET CALECONS

50c. la paire en montant

Chemise 50c. en montant Habillements......\$3.50 Pea Jackets.....\$3.50 Paletots......\$4.50

D. W. FLEURY,

564, RUE PRINCIPALE,

Vis-à-vis l'Hôtel Brunswick

WINNIPEG.



PORTLAND

St. Paul, Minneapolis, Duluth

Et points à

l'Est et au Sud

HELENA SPOKANE SEATTLE TACOMA

CALIFORNIE JAPON ALASKA .

Grande Bretagne Europe Afrique

DTaux des passagers sur lignes locales au Manitoba, 3 ets par mille. Camer de billets pour 1000 milles, 2½ cts par mille, en vente par tous les agents.

Le nouveau Train Transcontinental, le "North Coast Limited", le plus beau qui ait jamais ete vu en Amérique, deux trains quotidiens à l'Est et à l'Ouest. J. T. MCKENNY,

Agent des Passagers, Winnipeg. H. SWINFORD, Agent Général, à la gare de la rue Water, Winnipeg⁴ CHAS. S. FEE, G. P. & T. A., St. Paul.

Pour avoir la Partie Nutritive

d'un pain de boulanger, vous êtes quelquefois obligé d'aller à l'avant dans le

Le Pain de Boyd

est bon dans toutes ses parties, bien cuit, rassis sans être sec, nutritif et appétissant.

W. J. BOYD.

Le meilleur Boulanger et Confiseur

370, 579, RUE MAIN, :-: WINNIPEG

JE VIENS DE RECE-VOIR un assortiment considérable de bois de chauffage, tremble, épinette, cyprès, etc., que je sacrifierai à des prix ridiculement bas.

J'ai aussi du bois de construction venant des moulins du Portage du Rat. Servez-vous du Ceux qui achètent une fois Nouveau Carrosse de de moi reviennent; invariablement. Que ceux qui ne sont pas encore venu profitent de l'expérience de ces hommes d'affaires.

Je rembourserai le prix du péage de pout aux personnes qui sont obligées de traverser pour acheter leur bois chez

A. LEMAY,

AFFICIAL CIMES WAGHORN'S GUIDE, 50 BUREAUX; COIN DES RUES PROVENCHER ET IACHE

Notes Politiques

MALADIES NERVEUSES

Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moélle épinière. Convulsions, Crises, Vertiges. Eblouissements. Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée

Guerison frequente, Soulagement toujours certain

le SIROP de HENRY MURE

Flacon: 5 fr. Notice gratis.

GAZAGNE, Phon for Glore, Gendre & 3r de H. MURB., Pont St-Esp-it (Gard). — Dans toutes Pharmacies.

A. J. H. DUBUC.

AVOCAT, SOLLICITEUR, NOTAIRE,

ETC.. ETC.

BLOC McINTYRE.

Winnipeg.

Theo. Bertrand,

AVOCAT ET NOTAIRE,

HOTEL - DE - VILLE

SAINT-BONIFACE. - - MAN.

JOSEPH BERNIER.

Andrews, Andrews & Bernier,

AVOCATS.

No. 263, rue Principale, Winnipeg.

Gradué du Collège Victoria, de Mn t-

réal, et de l'Université de Manitoba;

Médecin de la Maternité tenue par les Sœurs

de la Miséricorde, 361, Broadway, Winhipeg. Suit l'Hôpital de Saint-Boniface. Heures de bureau: 8 à 9 h. a. m., 12 à 2 h. p. m., et 6 à 8 h. p. m. Téléphone 1245 Résidence: Rue Dumoulin, Saint-Boniface

Argent a Preter

-SUR-

BIELETS PROMISSOIRES,

THEO, BERTRAND,

J. A. SENECAL

Entrepreneur-Architecte.

Construit actuellement la buanderie de

l'Hôpital de St-Boniface, le presbytère Ste, Marie, à Winnipeg : la Maternite des SS.

de la Misericor le et autres bâtisses impor-

tantes dans d'autres parties de la province et les Territoires du Nord-Ouest.

J. A. Senecal,

"C'est vers l'an 1730," dit le Dr Ashe,

que fut fabriquée pour la première fois la

nère Porter, à Londres," Ce nom fut

donné au nouveau breuvage du nom des

Stalwart Porter, les principaux consom-

mateurs d'alors qui se ressentirent beau-coup des proprietés fortifiantes de cette

Les noms de Porter ou Biere orte

sont synonymes. Nous desirons atti-

rer votre attention sur cette biere faite

de drêche pure (résidu de l'orge) et

de houblon et très réconfortante pour

les malades, à cause de sa saveur parti-

agréable au patais blasé

partir d'une demi-pinte.

Essayez

E RICHARD

Winnipeg,

Denis Daoust.

Par ses qualités toniques, elle est

Cette bière donne l'appétit et régu-

Bouteilles de toutes dimensions à

Le Vin Rouge ?

(Caractère Op- 5

porto) de T. G. 3

Bright & Co.

Sans contredit le meilleur

\$1.25 le gallon

365, Rue Main

Nous donnons des Timbres de

Commerce.

Notaire Public.

TERRES A VENDRE.

Dans Toutes les Paroisses

Françaises du Manitoba.

Argent à Prêter.

366 Rue Main - Winnipeg

achete "The City Hack & Livery Sta-

ble," 174 et 176, rue McDermott-Est,

en face du "Free Press. VOITURES A

sixième minot sera pris en paiement. S'a

dresser a l'ancienne forge de M. Buron.

aven le Taché, St-Boniface.

WINNIPEG.

EDWARD L. DREWRY

Manufacturier et Importateur.

CHATTELS MORTGAGES.

Hôtel de Ville, St-Bonifac

Manitoba

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES.

S'adresser à

St-Boniface,

Teléphone, 334.

ALF. J. ANDREWS.

Tel. No. 427.

Chambre 313.

B. de P. No. 1289.

Quelques journaux libéraux font les braves et chantent bien haut que la prochaine bataille électorale va être une facile victoire pour sir Wilfrid. Voici pourtant ce qu'un de leurs chefs les plus expérimentés vient de dire dans une assemblée publique à Norwich :

"Je serais fâché que nos amis d'ici et d'ailleurs crussent à une lutte facile. Je n'ai pas le moindre doute que dans Ontario et du Sud ont fait revivre l'espoir spécialement dans l'Ouest, nous serons obligés de nous battre comme jamais nous nous sommes encore battus."

"Obligés de vous battre comme amais vous ne vous êtes encore FLETCHE ANDREWS

Depuis la confédération, les élections générales ont été tenues aux dates suivantes: 1867, sept 20; 1872, juillet, 20; 1874, janvier, 22; 1878, sept., 17; 1882, juillet, 20; 1887, février, 22; 1891, mars, 5; 1896, juin, 23; 1900 nous le saurons bientôt.

Le "Free Press" d'Ottawa est souhaiterait-il que le vieux Pon-Manitoba?

*** écrasé nos trois persécuteurs.

*** L'hon. M. Félix Marchand, premier ministre de la province de Québec est gravement malade. Les dépêches nous apprennent cependant qu'il se porte mieux depuis une couple de jour.

miers jours de novembre.

*** nal de Waterloo":

"Celui qui règle tous les acres publics de sa vie sur les princidevraient lui donner leur appui."

CINQUANTE-NEUF ANS DE PRÉTRISE

Dimanche dernier, le R. P Dandurand, O.M.I., ci-devant curé de St-Charles et maintenant chapelain de l'Hospice Taché, célébrait le cinquante-neuvième auniversaire de son élévation à la prêtrise. Le T. R. M. Dugas lui a présenté les félicitations et les hommages de tous, à la grand'messe, et le public est allé lui serrer la main dans les salons de 'archevêché, après l'office

Nous présentons nous-mêmes, nos respects au vénérable religieux, dont nous célèbrerons bientôt les noces de diamant sacerdotales.

CYCLONE

M. DENIS DAOUST a récemment LOUER JOUR ET NUIT. Tel. 141 MOULANGE A CASSER tons exception—10 cents 1- 00 livres, ou le 10 millions de piastres.

BRISE LA TOUX Les acc's de toux brisent la poitrine. L BAUME RHUMAL brise les accès de toux. LA GUERRE

EN AFRIQUE Londres-Lord Roberts télé graphie de Reltast en date du ler septembre;

"Aujourd'hui, au nom de Sa tibles de modifications, et on Majesté, j'ai lancé une proclamation annonçant que désormais le Transvaal formait partie de l'empire de Sa Majesté.

maréchal Buller ont délogé l'ar-

mée du général Botha de la posi-

tion qu'elle occupait à l'entour

commandant Olivier près de

Winburg. Ce dernier coup est

le premier succès anglais contre

une chevauchée d'un contingent

boer. Il est du aux troupes du

Queensland, qui montrent pour

la tactique des Boers, une apti-

tude dont la cavalerie anglaise

est tout à fait incapable, et qui

pourra avoir d'importantes con-

séquences en faisant cesser la

guerre de guerillas au sud du

Vaal. Il en serait certainement

ainsi si le général Dewet était

retenu dans le nord. Les mou-

vements de Dewet sont incon-

nus. On apprend d'un côté qu'il

rapidement vers Ladybrand, où

quer la garnison. Si cette nou-

velle est vraie, la capture d'Oli-

vier serait sans importance, car

tre de la situation dans la colo-

nie de l'Orange River, peut être

sûr d'attirer à lui toute la popu-

plaira de se montrer. Même à

l'endroit où les Boers ont réelle-

ment rendu toutes les armes

qu'ils avaient, ils ne demande-

ront pas mieux que de l'aider en

lui donnant des chevaux, des

provisions et en le renseignant

sur les mouvements des Anglais.

On peut dire en toute assurance

que tant que Dewet sera en li-

berté au sud du Vaal, 20,000

hommes de troupes anglaises qui

pourraient être employées aux

opérations du Transvaal y seront

immobilisées. Le hardi éclaireur

boer Théron a essayé, la semaine

dernière, une des ruses de Dewet

en attaquant le chemin de fer à

six milles au sud de Johannes-

Toutes les opérations, en de

armée est engagée, dépendent

combats locaux puissent se con-

tinuer après sa capture ou en son

sont rendus à Barberton. On

croit qu'ils se préparent à laisser

le pays. On pense généralement

que la guerre est sur le point de

finir, mais si les Boers s'obstinent

à faire des raids, les Anglais y

passeront encore beaucoup de

Buller s'est avancé de 14 milles

vers le Nord-Ouest, le long du

chemin de Lydenburg, et a tra-

On signale plusieurs escar-

toujours des troupes à Roberts.

EN CHINE

montagnes Crocodiles.

a été facilement repoussé.

absence.

guerre. Cet espoir est basé sur Mandchourie. la manière relativement facile dont le maréchal Roberts et le

battus," je crois bien!

d'avis qu'il est malheureux que M. Wilfrid Laurier ne soit pas choisi pour régler les difficultés entre le Pape et le roi d'Italie. Mais quoi, reprend la "Gazette" de Montréal, le "Free Press" tife perde le Vatican, et ait le même sort que les catholiques du

Hugh John a battu Martin et Greenway-et il complètera son œuvre en battant Sifton. Il aura

Nous trouvons dans nos échanges de l'est la dépêches suivante

Montréal, 7 — D'après une information obtenue d'une excellente source à Ottawa et reçue en cette ville ce matin, la dissolution du Parlement fédéral aurait lieu le 18 septembre courant et l'appel au peuple serait fixé à la fin d'octobre ou dans les pre-

Encourageante pensée du 'Jour-

pes de la justice et de la morale, se voit souvent soumis à de rudes épreuves par ceux-là même qui ainsi de Dewet, bien que des

Un cyclone terrible est passé concernant la situation à Pékin, sur la cité de Galveston, située ainsi qu'au sujet de l'attitude des sur les bords du golfe du Mex- puissances à l'égard des proposiique, dans une ile. L'eau de la tions qui ont été soumises au concert européen. mer a été soulevée par l'ouragan et a inondé la ville. Plusieurs édit impérial lancé à Tai-Yuanmilliers de personnes y ont perdu Fu, nomme Li Hung Chang tula vie. La destruction de la proteur de l'héritier présomptif du trône, et le Prince Ching, compriété se chiffre par au delà de missaire pour négocier la paix.

Sung, le 3 septembre.

médiate de Pékin, et on croit en certains quartiers que l'on peut s'attendre à une opinion de même nature de la part des ministres. Comme on l'a déjà dit, les propositions de la Russie sont suscep-

pense dans les cercles bien infor-

més, que Lord Salisbury s'efforce

de les concilier avec les condi-

proposition de l'évacuation im-

tions formulées d'abord par le gouvernement de Washington. D'après une dépêche spéciale de St l'étersburg, parlant de la Londres-Les opérations de la question de la Mandchourie, les semaine dernière dans l'Afrique autorités russes répudient toute intention d'occuper d'une façon d'une prompte conclusion de la permanente ou d'annexer la

La dépêche ajoute que la Russie ne réclamera aucune concession territoriale, pourvu que les autres puissances n'en réclament pas, et elle exprime l'espoir que la question des indemnités peut de Machadodorp, et capturé le être réglée par la coopération des maisons de commerce, celle de puissances alliées.

Paris—Le consul français, Canton télégraphie, en date de lundi, 3 septembre, que la canonnière française "Comète" est retournée à Canton. Il ajoute depuis au delà d'un siècle. Elle que son voyage à Swaton a eu fut fondée à Montréal par un M. un bon effet, qu'il a mis fin aux Brière, français d'origine qui se troubles et à l'agitation contre les étrangers, qui se propageaient | Masson, seigneur de Terrebonne. dans la région nord de Kouang-Toung, c'est-à-dire la province de

Le consul dit aussi qu'un missionnaire a été attaqué et blessé dans le district de Fat Kong. 100 kilomètres de Canton. ***

Le gouvernement anglais atest encore avec Delarey auprès tendra d'avoir un rapport de Sir sur une traite; celui-ci a été refude Rustenburg, tandis que de Claude MacDonald avant d'énon- sé et le porteur a été arrêté. Del'autre on certifie qu'il se dirige cer sa politique chinoise. La presse s'oppose à l'évacuation de 1,500 boers sont en train d'atta- Pékin, mais les cercles officiels y semblent favorables. On sail qu'il ne s'agit que du départ des troupes de l'ékin et non de toute Dewet, étant complètement maî- la Chine.

La France n'a pas encore ré pondu à la Russie au sujet du rappel des troupes de Pékin. La lation boer partout où il lui France considère la paix comme étant de première nécessité dans la situation, mais n'est pas tout à fait certaine que le rappel des troupes de Pékin soit le moyen le plus expéditif d'obtenir ce ré-

> Londres-Le correspondant du Times" à Shanghai télégraphie: "Un édit impérial daté du 19 aoùt et adressé à Li Hung Chang. au nom de l'Empereur, explique que vu les dangers d'un assaut étranger sur Pékin, l'Empereur a cru de son devoir d'accompagner l'Impératrice à l'Ouest, après Tung et Tsung Chi de rester à

la capitale et de gouverner. burg, mais c'était trop près de la Craignant que les puissances forte garnison de cette ville et il soient irritées et peu disposées à la paix, l'Empereur ordonne à Li d'user de tous les efforts pour hors du point central qui est à ouvrir les négociations Machadodorp, où la principale

Il loue Li et l'assure de la reconnaissance impériale. Un autre édit ordonne la pro- vres et des orphelins. tection des étrangers.

Des dépêches de Hong Kong rapportent de persistantes rumeurs d'un prochain soulève-Prétoria-Kruger et Steyn ment contre les étrangers et il y a beaucoup de malaise là.

> Les Russes marchent sur Kirwin et s'empareront ensuite de

ROBERVAL

versé la rivière Crocodile, à Badde Roberval apercurent tout à forêt. fontein. Il a constaté que les coup une fumée épaisse s'élever Boers se concentraient dans les sur les hauteurs, en arrière du village. On apprit presqu'aussitôt que c'était la maison d'un mouches. L'Angleterre envoie brave cultivateur, M. Gédéon Bonneau, qui était embrasée. La maison a été complè- dus à Stottville, faisant le trajet, rement détruite, mais on a eu le temps heureusement de sauver Londres-On est sans nouvelle presque tous les effets de ménage, le linge et les meubles. L'incendie est dû à un feu de avec un de ses élèves, devant la cheminée. M. Bonneau, qui était tour Eiffel. au viliage dans le temps, est arrivé chez lui alors que sa maison On mande de Shanghai qu'un n'était plus qu'un monceau de cendres. Il n'y avait que deux temmes et un enfant à la maison dilatation du fer! lorsque le feu a originé.

M. et Mme Geo. P. Marcotte Quatre vaisseaux de guerre sont de retour d'un voyage de allemands sont arrivés à Woo quelques jours à Montréal et lever on bien sentez vous des aigreurs d'es-Québec. Madame Marcotte s'est tomac? Prenez de UNE à DEUX cuillérées à the de Sahua dans un deux verre d'eau L'opinion s'affirme contre la rendue jusqu'aux Etats-Unis, à et cela disparaitra immédiatement.

·DR:

PURE CRÈME DETARTE

Plus Grands Honneurs Medaille d'or aux Exposition, ne Contient Alun: ces poudres à alun sout dangereuses

pour la sante. Essayez plutôt la nôtré.

Frve, dans le Maine, où demeure son pere.

MONTRÉAL

Une de nos plus anciennes Thibaudeau Bros. & Co., marchands de marchandises sèches en gros, fermera ses portes le 31 décembre prochain.

La maison Thibandeau existe mit en société avec M. Edouard

M. Adélard Cloutier, de Montréal, vient de prendre une action de \$5,000 en dommages pour fausse arrestation contre M. Charles A. Campbell, propriétaire de l'hôtel Grand Union, de To-

M. Clourier avait voulu payer un compte d'hôtel par un chèque puis, il a été acquitté et il demande compensation pour l'injure qu'il a subie.

La compagnie du cimetière de Mont Royal a donné avis qu'elle présenterait un bill à la prochaine session de la législature, demandant le pouvoir d'ériger et d'opérer un four crématoire et établissant des règlements pour la régie de ce four.

M. Frs Lefebvre, avocat, de la société Ethier et Lefebyre, s'est blessé assez gravement en faisant une chute, à la gare du chemin de fer des Comtés-Unis, ces jours derniers, à son retour de Montréal. Il a dù garder la maison. Aujourd'hui il se porte relative-

Les bonnes dames qui avaient bien voulu entreprendre de servir les repas à bord du "Trois-Rivières," lors du pelerinage de avoir ordonné à Yung Lu, Hsu MM. Cardin et Sénécal, lundi et mardi derniers, ont pu verser dans la caisse de l'hopital, la jolie somme de \$214

> Les recettes provenant des mêmes sources, dans le cours de l'été ont rapporté \$523.

Honneur à ces dames qui s'imposent si généreusement bien des sacrifices au profit des pau-

SHERBROOKE

Une chasse à l'ours fort excitante a eu lieu, mardi dernier, à Kingsey. Un habitant de l'endroit aperçut une mère ourse et ses deux petits dans son champ d'avoine. Il saisit une fourche et voulut leur courir sus. La mere ourse ne l'entendit pas de cette manière-là. C'est elle qui organisa une chasse à l'homme armé d'une fourche et le fit détaler au plus vite dans sa maison. L'ourse et ses oursons purent en-Mardi midi, le 4, les citoyens suite regagner tranquillement la

> ST-PAUL DE L'ILE AUX NOIX. Jeudi dernier, les Frères Ma-

ristes, de St-Georges d'Henryville, au nombre de cinq, étaient en promenade ici et se sont renaller et retour, à pied.

Le maître d'école de Fouilly. les-Oies est en contemplation,

-Comme elle est haute! dit l'enfant. -Surtout par ces chaleurs, ex-

plique le maître, à cause de la CONSEIL

Avez-vous mauvaise bouche le matin au

Te Manitoba.

Mercredi. 12 Septembre 1900

Un Discours de M. Sifton

si campagne électorale par un glement. long discours où il s'est défendu | Plusieurs membres du parlepéniblement de sa mauvaise ad- ment ont vigoureusement proministration. Ses amis appel- testé contre cette capitulation lent ce discours un exposé de la A toutes les sessions et à maintes politique du gouvernement. Qu'y reprises, ils ont fait entendre, lisons-nous concernant la ques- aux Communes aussi bien qu'au tion scolaire? Voici les paroles sénat, les réclamations de la mimemes de M. Sifton, d'après la norité. C'est au point que les version du "Free Press," son or- organes mêmes de M. Sifton les

"La question scolaire a été réglée d'une facon qui a été trouvée satisfaisante parce que depuis l'époque où il a été effectué, il v a quatre ans, aucun membre de la Chambre des Communes ni du Senat n'a jugé bon d'attaquer ce reglement ou de proposer quelque résolution en censurant les termes C'est une question dont je considérais le règlement nécessaire avant que de consentir à entrer dans le gouvernement, et je rappelle à ceux qui prirent part avec moi à la campagne électorale de 1896, qu'on les a consultés touchant les conditions de ce règlement

Ces paroles ne nous causent aucune surprise. Elles sont d'un homme que les scrupules, en politique, n'ont jamais étouffé. Il a été d'abord, comme membre de la législature provinciale, l'un de ceux qui nons ont trainés au gibet. Il s'est ensuite servi de la question scolaire pour s'assurer un siège dans le cabinet d'Ottawa. Entre temps, il est alle Pour lui, n'importe quelle transaction, pourvu qu'elle nous laisse pantelants entre les griffes bien sur que celui auquel il fait allusion ne dépasse point en libéralité la mesure de ses affections pour nous, car, avant de s'y fier, il en a conféré avec feu M. McCarthy, lequel lui a dit que la nouvelle corde nous tiendrait aussi bien ligottés que celle de 1890. Donc, c'est une merveille que cette corde appelée, par stratégie politique, un règlement.

Ouvrons ici une parenthèse pour une remarque qui se présente à notre esprit comme un argument irrésistible.

S'il y a, parmi les catholiques, quelques bons hommes qui croient sincèrement que le pseudo-règlement de 1896 nous a rendu nos écoles, nous leur demandons simplement de considérer s'il est plausible de croire que M. McCarthy, l'un des adversaires les plus acharnés que nos droits aient eus, aurait consenti, au lendemain de la victoire des hommes qui avaient fait cause commune avec lui contre nous, à nous donner ce qu'il nous avait refusé si cruellement jusque là?

Cette hypothèse est inadmissible. Or, le règlement, quoique sanctionne par d'autres, est réellement de la fabrication de M. McCarthy. Ce fait seul, en dehors de tout examen et de tout argument, nous conduit à la conclusion que l'arrangement de 1896, soustrait d'ailleurs soigueusement à notre révision, n'est, ni dans son esprit ni dans sa forme, un remède à nos justes griefs.

Dans les paroles que nous citons plus haut, M. Sifton s'arroge une attitude qui n'est pas d'accord avec la vérité. D'après lui, il aurait posé comme condition de son entrée dans le cabinet le reglement de la question scolaire. Pour parler exactement il lui aurait fallu dire que l'on s'est uniquement servi de lui comme d'un outil pour tailler ce les têtes catholiques qu'un premier coup de hache n'avait pu abattre.

Mais, au fond, les prétentions aussi peu juste, aussi peu géné-

hontes sur tous ceux qui ont pris Ce reglement fait penser au cas part à cette transaction, elle pourra sans crainte les marquer tous d'un large trait noir.

Mais il ne nous convient pas de laisser passer sans la contredire l'assertion de M. Sifton, que Le 5 septembre, à Brandon, le | nul ne s'est élevé, au sein du ministre de l'Intérieur a ouvert parlement, contre ce pseudo-rè-

ont à ce propos constamment outragés, leur reprochant leur intransigeance. Et le ministre de l'Intérieur, avec le sans-gêne et l'absence de scrupules qui le caractérisent, vient après cela affirmer que nul au parlement n'a blame ou attaqué le faux règlement qu'il veut nous imposer !

C'est un exemple de ce que certains hommes peuvent oser en politique. Le droit, la justice, la vérité, rien n'est sacré pour

Nous espérons qu'ils ont fini de faire des dupes parmi nous, et que ces complices de M. Greenway vont bientôt recevoir comme lui le châtiment de leur injuste politique et de leur mauvaise foi

Le Langage des Chefs Libéraux

Le "Globe" du 3 sept., organe libéral, rapporte les paroles suivantes prononcées à Ste-Marthe, dans le comté de Vaudreuil, par M. Harwood, le député de ce comté, et par l'hon, sénateur nous calomnier dans Ontario. J. P. B. Casgrain, de la division de Lanaudière:

"La question scolaire manitobaine," dit M. Harwood, "a été ment, le cabinet d'Ottawa a-t-il position du cabinet provincial. d'une loi spoliatrice, est un règle- réglée par le gouvernement. La rempli les clauses sur lesquelles ment satisfaisant. M. Sifton est preuve en est dans le fait que le peuple s'est appuyé pour le M. l'abbé Cherrier, un prêtre ca- placer au pouvoir? Les faits tholique, a accepté la position de sont là pour répondre. Les libémembre du Bureau Consultatif au département de l'Education.

L'hon, sénateur Casgrain, venant à la suite de M. Harwood. s'exprime comme suit :

"Qui peut dire aujourd'hui que la question scolaire n'a pas été réglée par le gouvernement? Le l'ape a ordonné aux éveques d'accepter le reglement Laurier-Greenway, et les évêques n'ont pas lancé de mandement depuis 1896. Si le règlement n'était pas satisfaisant, c'était le devoir de l'Eglise de le dire, mais Elle n'a pas dit un mot. Aux dernières élections locales au Manitoba, les trois circonscriptions françaises ont élu des partisans de M. Greenway, montrant par là qu'elles étaient satisfaites du règlement, mais les orangistes ne pouvaient pardonner à M. Greenway d'avoir tant fait pour les catholiques; ils souleverent le sentiment protestant contre lui et lui infligerent une défaite.

Voilà comment on parle aujourd'hui. On a jeté le masque tout à fait.

Il est difficile d'accumuler en aussi peu de paroles autant d'insolence, d'erreurs et de niaiseries

Si ingrat que soit le rôle de contradicteur, nous devons éle ver la voix contre de pareilles déclamations et appeler sur la tête de ceux qui s'y livrent l'opprobre public

Paroles de l'Hon. M. Taillon

Les sympathies de l'hon. M Taillon nous sont fideles. Parlant à Kamouraska, le 26 août, dans une grande assemblée, l'éminent homme d'Etat s'est ainsi exprimé

"M. Pacaud nous demande ce que nous ferons de la question des écoles. Je lui répondrai: que les libéraux commencent d'abord par enlever les obstacles qu'ils ont mis au règlement de cette question, et si nous revenons au pouvoir avec la majorité dont dispose aujourd'hui sir Wilfrid Laurier, ils verront ce que nous pouvons faire. M. Laurier déclare partout que la question des écoles est réglée. Mais son fanouveau bloc destiné à recevoir meux règlement a été soumis à Rome, et Rome a déclaré qu'il était incomplet, insuffisant et détectueux Dans son Encyclique, le Saint Père recommande aux catholiques de prier pour le de M. Sifton la-dessus nous im- triomphe de la justice. Quelques l'autre au Monument National, l'Hospice Taché. Le R. P. Beauportent peu. Lui et ses compa- libéraux ont pris cette recom- pour les Canadiens-français. Ces gnons peuvent à leur aise se dis- mandation aux prières soit pour démonstrations ont en un succès puter le mérite d'une initiative un décède, soit pour un malade. Sir Wilfrid Laurier, lui, s'est dit: C'est pour un décédé. Et être l'assurance définitive du trireuse. Quand viendra le temps voilà pourquoi il déclare aujour- omphe des conservateurs dans la pour l'histoire de distribuer les d'hui que la question est réglée. province de Québec.

d'un débiteur malhonnête, que la loi ne peut atteindre et qui répondrait à ses créanciers: "Je vous dois, mais je ne vous paierai pas." C'est comme cela que sir Wilfrid Laurier a réglé la ques-

tion des écoles. Comme la conduite honteuse et indigne du premier ministre diffère de celle de sir Charles Tupper. Lors du débat de l'adresse en 1897, sir Charles Tupper a offert à M. Laurier tout son eglement de la question des deral. écoles. Pourquoi le premier ministre libéral a-t-il rejeté l'offre du chef de l'opposition? S'il cut pris sir Chs Tupper au mot comme c'était son devoir, il y a longtemps que cette question serait sortie du domaine de la politique et que justice pleine et entière aurait été rendue à nos compatriotes et aux catholiques du du Manitoba. Sir MacKenzie Bowell a tenu la même conduite au sénat que sir Chs Tupper à la Chambre des Communes. Et sir Wilfrid Laurier n'a pas voutu restaurer les droits de la minorité promis en 1896."

L'Opinion Publique

L'organe libéral, le "Gleaner". gouvernement Laurier.

Le "Gleaner est l'un des journaux qui ont aidé le gouvernement Laurier à monter au pouvoir. Mais il n'en veut plus. Ce gouvernement a manqué à toutes ses promesses, dit-il: et le libéraux honnètes pour le renverser. Voici quelques-unes de ses

"A la tête des affaires depuis quatre ans, sous les plus favorodes réformes, avec un surcroit de revenu étonnant et une complète absence de questions irritantes susceptibles de diviser le Parleraux devaient réduire la dette oublique, ils l'ont augmentée de huit millions; ils affirmaient que les affaires du pays pouvaient être conduites avec une dépense de quarante millions, il en ont dépensé plus de cinquante ; ils promettaient de favoriser la colo- de M. Roblin. nisation et ils ont accordé plus de neuf millions d'acres de terres aux compagnies de chemins de fer; ils devaient protéger le cultivateur contre les extorsions des grands industriels; et le fil de ier, les clous, les instruments aratoires, l'huile de pétrole se vendent aux cultivateurs canadiens plus cher qu'on peut les acheter aux Etats-Unis

"Ces faits sont patents, ils sautent aux yeux, et dans chacun d'eux réside la preuve que l'administration Laurier a non seulement manque a ses promesses, mais encore a agi de la manière même qu'elle condamnait chez ses prédécesseurs.

"Il n'y a pas un député libéral n'ayant pas promis aux électeurs, avant 1895, un gouvernement d'honnêteté et d'économie. Peutil bien maintenant, regarder en face ces mêmes électeurs et leur affirmer que ses chefs ont réponde milliers de libéraux qui rougissent de la politique des quatre ans qui viennent de s'écouler et qui reconnaissent que les hommes qui nous gouvernent à Ottawa ont failli à leur mandat?

Si les hommes qui nous gouvernent à Ottawa ont, d'près leurs propres amis, failli à leur mandat, il ne reste qu'une chose à faire, c'est de les dégringoler

Le Comté de Saint-Boniface

La contestation de l'élection de Saint-Boniface s'est terminée la semaine dernière par la démission de M. Bertraud.

Nous ne savons pas quand aura lieu l'élection que la vacance du siège va nécessiter.

A MONTRÉAL

Hier et avant hier, Sir Charles Tupper et l'Hon. Hugh J. Mac donald ont tenu de grandes assemblées à Montréal, l'une au Windsor, pour les Anglais, et extraordinaire et qui donne peutPolitique Provinciale

Le chef du gouvernement provincial va rentrer dans l'arêne

M. Hugh J. Macdonald a remporté l'automne dernier une bril- du pays et l'aisance des classes lante victoire. Il a débarrassé la province d'un gouvernement né. avec trop de persistance pour ne faste. Voici qu'on l'appelle sur un autre terrain. Les électeurs de Brandon lui ont demandé de le retour des Canadiens-français appui et son concours pour le les représenter au parlement fe- des Etats-Unis.

M. Hugh J. Macdonald aura à faire la lutte à M. Sifton. Hasur le ministre de l'Intérieur, déjà battu virtuellement aux représentants de notre race. Malélections locales de l'automne

La défaite de M. Sifton, cela nous va merveilleusement. du moment que M. Hugh J. Macdonald se charge de la besogne, nons lui souhaitons le succès le plus complet. Nous ne manitobaine, comme il l'avait pensons pas qu'il y ait un minisd'être répudié par le peuple.

> Nous parlons ici au point de vue général.

Nous plaçant au point de vue ontinue à faire le procès du de la minorité catholique de cette province, cette défaite de M. Sifton est encore plus désirable. Il est l'un de nos persécun'avons pas à marchander notre réprobation.

Bien qu'ayant accepté la can-'Gleaner' fait un appel à tous les didature à Brandon, M. Macdonald n'a pas encore démissionné comme premier ministre du Manitoba. Il ne sera tenu de le faire qu'à la veille de la nomination officielle. Il n'est pas prorables conditions pour accomplir | bable cependant qu'il attende ce nous attendre, d'un jour à l'autre | qui s'en vont. à des modifications dans la com-

> Que seront-elles! A quoi bon nous fatiguer d'avance pour le savoir ?

> Il est certain que M. Macdonald, se retirant, aura un successeur! Il sera toujours temps de l'apprécier.

Constatons seulement que les suffrages semblent aller du côté

La détermination de M. Macdonald a été reçue avec euthousiasme par les provincee de l'est. sollicitudes de nos gouvernants les conservateurs aux prochaines élections.

Hugh John

l'ersenne ne donte de la prochaine victerre de l'hon. Hugh John Mudonald contre M. Sifton, ni du succès immense qu'il remportera dans tout l'Ouest, dans l'intérêt du parti conservateur, parce que le premier ministre du Manitoba s'est attaqué jusqu'à présent aux plus forts lutteurs du parti libéral et les a Vienne fut avisée qu'un émistoujours terrassés. Il s'est présenté contre Isaac Campbell et l'a tellement battu que celui-ci n'a plus osé se montrer ensuite sur le du à leur attente? N'est-il pas champ de bataille. Il s'est pré- débarquement. senté ensuite contre Joe Martin, et celui-ci a été écrasé de telle manière qu'il a été obligé de quitter le Manitoba et de trans. porter ses pénates à la Colombie Anglaise. Il s'est attaqué ensuite à Greenway, qui comptait 32 partisans dans une chambre de 40 membres, et Greenway a été battu à plate couture.

Aujourd'hui, il livre bataille tout le monde est convaincu que le héros du Yukon marche maintenant à une défaite certaine.

C'est le Waterloo du parti libé ral que l'on va bientot enregistrer dans nos annales politiques. -"Morning Telegram".

Le R. P. Dandurand, O M. I depuis de longues années curé de St-Charles, vient d'être rappelé à St-Boniface, par Mgr Langevin, à cause de son grand âge. Le vénérable religieux a 82 ans; c'est l'un des plus vieux prêtres du Canada; il a donc droit au repos. Au lieu de la desserte d'une paroisse, il sera ici chapelain de din, O M. I., le remplacera à St-

LE SECRET DE LA SANTÉ Pour les femmes ou jeunes tilles pales, faibles et sans courage, est dans l'usage des PILULES CARDINALES du Dr Ed S'EN REVIENSENT-ILS?

Nous lisons dans le "Journal de Waterloo" du 6 septembre

Une certaine presse nous vante sans cesse la prospérité actuelle agricole et ouvrière. Elle le fait ne pas croire qu'elle force un un peu la note. Elle donne, comme signe de cette prospérité,

Nous vondrions bien que cela fût vrai, tant nous sommes convaincus qu'il n'y a d'espoir, pour nous, de jamais former une nabitué à triompher, il l'emportera tion distincte, qu'en gardant réunis autant que possible tous les heureusement tout observateur tant soit peu attentif ne tarde pas à s'apercevoir que c'est tout simplement le désir de pousser de l'avant leur parti politique qui fait parler ces journaux de la

Le gouvernement libéral que nous avons depuis quatre ans disent les organes ministériels a fait la prospérité du pays; et la tre qui mérite plus que M. Sifton preuve de cette prospérité se trouve dans le repatriement de nos compatriotes.

Il faut être à bout d'arguments pour prétendre que le Canada est prospère parce que ses enfants émigrés reviennent sur leurs fermes ou dans les villes ou villages qu'ils avaient quittés. Bien d'autres causes pourraient les ramener dans la patrie. Il teurs. Avec ces gens-là nous est de fait que notre pays tra- Etoffe Dublin, unie mais riche, verse, actuellement, une ère de prospérité relative; mais dire, pour cela, que les Canadiens s'en reviennent, c'est vouloir tromper le public. Le fait est que dans les campagnes environnantes, nous n'avons jamais vu autant de familles laisser leurs propriétés pour aller chercher de l'ouvrage dans les manufactures américaines. Il est certain que pour une famille qui arrive, il en moment-là. Nous pouvons donc est, hélas! deux et même trois

Nous n'accusons pas le gourernement actuel d'être la cause de cet exode des nôtres; les causes de cette émigration se trouvent probablement ailleurs que dans le mode de gouverner de tel ou tel parti politique; nous soutenons seulement que c'est, pour un journal, vouloir tromper ses lecieurs, que de chercher à leur faire croire que grâce au régime bienfaisant du gouvernement libéral, les Canadiens émigrés reviennent au pays. Ceux qui envahissent notre patrimoine et viennent s'établir au milieu de nous, ceux qui sont l'objet des On y voit un nouveau gage de ce sont les barbares des steppes la victoire que vont remporter de la Russie et les Juiss de la Roumanie. Nous le disons avec douleur, telles sont les gens qui prennent les places laissées vides par nos frères expatriés.

> NICOLAS II ET LES ANAR-CHISTES

ne disent que tout était préparé pour le voyage du tsar à Paris, mais qu'il a été ajourné par suite de rapports disant que les anarchistes allaient profiter de cette occasion pour attenter à la vie du souverain. La police de saire des anarchistes américains était venu récemment en Europe afin de préparer cet attentat contre le tsar, et que l'on avait perdu toute trace de lui depuis son

A la suite de ce rapport, les autorités sont dans la consternation, et cherchent l'anarchiste de tous cotés.

EMPEREUR PRÉDICANT

Voici le texte de la péroraison du sermon prêché par Guillaume II à ses troupes partant pour la Chine:

"Dieu puissant! grand maître des batailles! nous élevons les au jeune Napoléon de l'Ouest, et bras pour t'invoquer. Protège les vies de nos enfants! Menenous à la victoire! Nous recommandons à ta bonté les malades et les blessés; sois leur consolation et leur force! Cicatrise les blessures qu'ils recevront pour leur Dieu et pour leur pays Tiens-toi près d'eux dans leurs derniers moments, et endors-les dans leur dernier sommeil! Dien bon, Dieu juste, nous avons confiance en toi! Conduis-nous, car c'est en ton nom que nous élevons nos étendards! Dieu magnanime, bénis-nous! Ainsi soit-

> Les RR. SS. Pomainville et Evason, de la congrégation des religieuses de la Charité, sont arrivées de Montréal la semaine dernière.

La Panacée Pain-Killer guerit toutes sortes de coupures, constusions, brûlures et foulures. Son usage interne guerit la Diarrhée et la Dysentérie, N'acceptez aucun remède équivalent, exigez la Panacée Pain-Kill-r de Perry Davis. 25c. et 50c.

CIE DE LA BAIE D'WUDSON

Lacorporce en 1670.

Nous avons fait des piéparatifs vraiment inusités pour les robes, cet automne. De bonne heure, nous avons fait des commandes aux manufactures afin de rencontrer toutes les demandes Notre assortiment est très considérable, même pour nous. Nous avons des monceaux d'étoffes à robes empilées dans notre département de nouveautés. Impossible d'imaginer plus belle reunion de marchandises. Cet assortiment comprend les plus beaux tissus d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande. Nos prix sont si bas que si RUE FORT, vous pouviez choisir les yeux bandés, vous ne regre! teriez pas mê:ne ce coup de dé. Venez, voyez, exami-

Blair Athole, \$1.00 la verge.

Serge, 54 pouces, bleu marin e noir, bien finie, 75c la verge.

nez. Voici quelques détails :

Homespuns, élégants et à la mode,

\$1.10, \$1.35, \$1.80 et \$1.95 la verge. Etoffe vénitienne carreautée, d'un

très bel effet, \$1 50 la verge.

65c la verge.

Tweed tout laine, simple mais fort bean, 70c la verge. Tweeds Armagh, brillants,

\$1.25 la verge. Tweed irlandais, carreauté, brun, vert et gris foncé,

85c la verge. Plaids Shepherd-fait de beaux corsages de robes.

60c, 85c et \$1.60 la verge. Carreautages brisés, 52 pouces de largeur, bleu et noir, vert et noir; ces étoffes durent très longtemps,

\$1.10 la verge. Tartans de toutes variétés, 60c la verge.

MAGASINS De la Cie de la Baie d'Hudson,

180-184, RUE MAIN.

NOUVELLE MAISON DE PENSION

Les Sœurs de la Charite de l'Hôpital Gén ral de Saint-Bourface, ayant été prices olusieurs fois et en divers temps de prendre en pension de jeunes garçons pour les préparer à la première Communion, tout en hequentant seit les Cla ses du Collège, soit celles de l'Academie Provencher tout en restant sous les soins des Sœurs; la Communauté a ouvert à cette fin, des salles propices qui leur permettent de recevoir un on nombre deleves admissibles depair 'age desix ans jusqu'à douze,

Les conditions suivantes pouront être modifices'selon les besoins des lieux et des circonstances,

Pension \$6.00 par mois. Blanchissage \$1 00. Literie \$0.50

Pour feequent r l'Acade me Proven che f0 50 par mois.

ECURIE DE LOUAGE W. JORDAN,

Près de l'Ave. du Po,tan WINNIPEG.

ne heure et 5 minutes .. Mariages ... Funérailles

Le temps commence au moment où les oitures laissent l'écurie

LES PETITES ANNONCES

Telles que

MAISON A LOUER, EMPLOI DEMANDÉ, SITUATION VACANTE. TROUVÉ, PERDU,

PROPRIÉTÉ A VENDRE

Seront insérées dans Le Manitona à raison de 25 cents pour 6 lignes.

A VENDRE.

Si vous avez une propriété à vendre, annoncez dans Le Mani-TOBA, et vous trouverez de suite un acheteur.

Pour \$1.25 yous aures une boite d'enveloppes imprimees, aux ateliers du Manitoba."

AGRANDISSEMENT LOCAL.

Il y a un an, nous ouvrions au public de vastes salles de merceries, de couture, de manteaux, robes, blouses et sous-vêtements.

SEMA

nous ouvrons le soubassement, que nous avons parfaitement amé-Paris-Des avis reçus de Vien- nagé pour la vente des draps, flanellettes, tapis, "rugs", etc. Afin de faire de l'espace pour les marchandises d'automne, nous avons décidé de faire une-

GRANDE VENTE A SACRIFICE dans le soubassement, cet été; vente d'indiennes, de mousselines, cotons et ce qui nous reste de lainages.

VENTE DE JUILLET Pendant le mois de juillet, nous allons vendre A MEILLEUR MARCHÉ que partout ailleurs à Winnipeg, et cela dans nos trois étages. Surveillez cela et prenez votre part des avantages de ces

grandes ventes. ARSLEY

No. 344, Rue Main,

Vis-à-vis la rue Notre-Dame.

WINNIPEG

LA_ Grande Vente Se Continue

Nous avons décidé de vendre à grands sacrifices un lot considérable d'habillements, grandeurs désassorties (odd lines), à n'importe quel prix.

Il nous faut les vendre.

Nous avons pris cette résolution pour faire place aux marchandises d'automne qui vont bientôt nous arriver.

Que ceux qui ont besoin d'habillements n'achètent pas ailleurs avant de venir vérifier par eux-mêmes la vérité de ce que nous annonçons.

Nous montrons les marchandises avec plaisir, et les visiteurs sont toujours bien reçus à notre magasin.

A. Gareau,

324, Rue Main.

CH7Z NOUS ET AUTOUR DE NOUS

-!.e "Free Press" se plaint

qu'un grand nombre de person-

nes chassent la poul de prairie en ce moment par toate la pro-

-Les directeurs de l'Exposi-

tion de Winnipeg invitent ceux

qui ont gagné des prix dans les

différents concours, à se présen-

ter à leurs bureaux. 435, rue

Principale, pour y recevoir leurs

-Nous regrettons beaucoup

d'apprendre que Melle Gabrielle

Mollot, le sympathique profes-

seur de piano, est gravement marade à l'Hépital de St-Boniface.

On a dû lui administrer les der-

-La "Winnipeg Creamery,"

dont M.S.M. Barré est le proprié-

taire, a reçu assez de crême jusqu'au 1er septembre pour faire 104,677 livres de beurre. C'est

le résultat d'une bonne et sage administration, qui fait hon-

mercredi dernier. Présidente,

Mde S. A. D. Bertrand; vice-pré-

taire, Mme Alfred Lévêque; tré-

-Dimanche midi, à l'arrivée

boue pendant au-delà d'une

heure. Ce service-là pourrait

être fait avec plus de soin.

été très heureuse.

L'élection des dignitaires

niers sacrements.

n ur à M. Barré.

sorière, Mde F. Jean.



C'est le mal profond, qui mine, ravage et anéantit tout le système. L'anémie creuse les joues, émacie le corps et la figure, et donne au teint une couleur cadavérique affreuse et repoussante.

C'est l'épuisement de la vie et la mort lente, affreuse, agonisante et pleine de souffrances.

Pour vaincre ce mal, il faut un puissant tonique, éprouvé, connu de tous, recommandé par les médecins.

Le seul efficace et possédant toutes les propriétés voulues sont les

Pilules de Songue Vie

Nous ne voulons chercher d'autre preuve de la merveilleuse efficacité de notre remède que dans le témoignage qu'en donne Madame Caster, 1724, rue Ontario, guérie après avoir essayé sans succès une foule d'autres préparations. Ce que dit Madame Caster est corroboré par une foule de personnes qui ont pris les Pilules de Longue Vie.

Voici ce qu'écrit Madame Caster:



J'ai souffert pendant plusieurs années de cette terrible maladie qu'on

J'avais le sang tellement pauvre que, dans 1 été même, j'avais constamment les extrémités froides; ainsi, jugez de l'état de faiblesse dans lequel je me trouvais. J'essayais tous les remèdes que l'on me recommandait; les préparations ferrugineuses de toutes espèces, je les ai épuisées, je crois, complètement; et toujours sans amélioration et sans résultat. Si bien que j'en vins à essayer les Pilules de Longue Vie. Après en avoir pris seulement deux boîtes, j'éprouvais un changement assez notable pour me

Ce que je fis; et maintenant, après six mois de ce traitement, je jouis d'une santé solide et les douleurs que je ressentais sont disparues. Je dois tout cela aux Pilules de Longue Vie, que je considère comme incomparables pour renforcir le sang et le système en général.

MADAME L. CASTER.

Nous vous offrons une boite de Pilules de Longue Vie absolument pour rien.

Afin de démontrer la conviction profonde que nous avons de pouvoir vous guérir, si vous souffrez d'anémie, d'épuisement général, en un mot, de faiblesse féminine, nous sommes prêts à vous fournir, sur réception d'un timbre de 2 cents, une boîte de Pilules de Longue Vie (Bonard) gratuitement, et même de vous donner gratuitement des consultations par lettre ou à nos bureaux pour déterminer le meilleur traitement à suivre pour vous faire revenir à la santé. Nos consultations se donnent au n° 202 de la rue Saint-Denis, de 9 a.m. à 6 heures. p.m.

Profitez-en sans retard.

LA COMPAGNIE FRANCO-COLONIALE, 202 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

An Ecrivez pour notre livre et échantillon gratis. Ta



DECES

mort de Mme Boucher, épouse

ville. La défunte a succombé

après quelques jours de maladie.

Les funérailles, qui ont eu lieu

lundi matin à la cathédrale, ont

réuni un grand nombre de pa-

rents et d'amis. Mme Boucher

était membre de la Société des

Dames de Ste Anne. Nos sin-

cères condoléances à la famille

doléances à la famille affligée.

MENUS PROPOS

Capoulade de Marseille, est

très fier de son neveu qui vient

d'être reçu bachelier, à dix-sept

-Bachelier ès quoi ? lui a de-

-Es...traordinaire, mon bon

première jeunesse, à son mari :

-Chère amie, c'est à cause de

maxime si connue qu'elle en est

-Le bien volé ne prolite jamais.

ans, avec la note très bien.

mandé son ami Cabistrol.

garder ces Hollandaises.

leur costume national.

banale:

A l'exposition.

Nous avons à enregistrer la

M. l'abbé Rocan, de LaSalle, a maine derniere à l'archevêché.

mé, par Mgr l'archevêque, cha- les choses divines, à partir du 16 pelain du couvent de St-Boniface. sept. courant, seront excommu-

La nouvelle supérieure du couvent de St-Boniface est la R S Marie-Laurent, arrivée récemment de Montréal.

chevêque d'Aix, France.

M. l'abbé Trudel, vicaire de la il a fait visite à l'une de ses parait devoir être rude et Germaine, enfant de M. Elzéar

de naissance, est arrivé ici ces invités à nous rednre une petite Nos condoléances à la famille. ionrs derniers, venant de Rome. visite en cette occasion. RR. PP. Kulawy.

Springfield, aux Etats-Unis, l'un ges auront le bonheur de le voir. dix mois. Nous offrons nos condes plus déplorables conflits que field, et il y exerce le ministère Conception. sacré depuis longtemps contre le gré de l'évêque du diocèse. Quoique déjà averti à plusieurs re-

DANS LE MONDE RELIGIEUX leurs dans les membres de la paroisse, un concours malheureux. Les choses en sont rendues au passé quelques jours de la se- point que Mgr Beaven, évêque de Springfield, vient de lancer de M. Achille Boucher, de cette un décret par lequel Jean Berger, le prêtre, et les personnes qui M. l'abbé Béliveau a été nom- communiqueront avec lui dans

BAZAR

St-Laurent, Man, 10 septem- M. et Mme Edmond Lafrance. bre, 1900.—Le bazar au profit de de Winnipeg, avaient la douleur Le télégraphe nous apporte la l'église de St-Laurent s'ouvrira de perdre leur troisième fils, nouvelle de la mort de Mgr ici le 23 octobre prochain. Les Alphonse, la semaine dernière. Frs-Xavier Gouthe-Soulard, ar- dames de la paroisse n'ont rien Les funérailles ont eu lieu sameépargné pour en faire un succès di ; le corps a été inhumé au ciet tout leur donne bon espoir. metière catholique du Fort Les concours entre les trois can- Rouge. didates, Melles O. Goulet, J. cathédrale, a fait un voyage de Cinq-Mars et A. Bonneau, se terquelques jours à Minneapolis, ou minera avec ce bazar, et la lutte la cathédrale, la sépulture de

la victoire bien contestée. Beaupré, décédée vendredi a Tous les amis des paroisses l'âge de 12 mois. Un groupe Le R.P. Suffa, O.M.I., allemand environnantes sont cordialement nombreux a suivi le cercueil.

Il aura la desserte de l'église du Nous attendons la visite de M. et Mme Noé Lanctot, de St-Esprit, conjointement avec les S. G. Mgr Langevin, samedi pro- Ste-Anne, ont en la douleur de chain, ensuite Sa Grandeur doit perdre leur fils unique, Louisse rendre jusqu'à Dog Creek ; Joseph-Noé, décédé le 8 du cou-Il existe dans le diocèse de pour la première fois ces sauva- rant, à l'âge de dix-huit ans et

l'on puisse imaginer. Un prêtre, M. l'abbé Cherrier fait acdu nom de Jean Berger, s'est ré- tuellement construire une be le fugié dans la paroisse de Ste- et spacieuse addition au presby-Anne, au village de North Brook- tère de l'église de l'Immaculée

PRENDRE SES PRECAUTIONS

I'n mal de gorge, si leger qu'il soit, peut prises, il continue de braver l'au- degenerer en bronchite s'il n'est soigne torité religieuse, trouvant d'ail- avec le BAUME RHUMAL

MUTUAL RESERVE FUND LIFE ASSOCIATION OF NEW YORK

La Compagnie d'Assurance sur la vie, la plus en vogue parmi les Canadiens-lancais, les Français et Belges. Nombre de Canadiens et Français tiennent des polices dans cette Depuis 19 ans la Compagnie a pave

\$42,000,000

On demande de bons agents dans toutes les paroisses françaises ; a fressez-vous à

Ernest Finkler. AGENT GÉNERAL

411 Bloc McIntyre, Winnipeg, Man. homme...s'il est bien administré. Couramment.

-MM. R. Goulet, J. B. Côté et J. Bernier sont allés à la chasse aux canards, ces jours derniers, à Notre Dame de Lourdes et à St-Léon. Ils ont été les hôtes de M. J. de Froment à N. D. de Lourdes et des Chanoines Réguliers à St-Léon. Leur chasse a

-Dimanche dernier, M et Mde J. C. Smith, de Winnipeg, célébraient leurs noces de porcelaine. Leurs nombreux amis leur ont donné un fort agréable surprise party a cette occasion Il y a eu présentation d'un service de porcelaine; cette présentation a été faite en termes heureux par M. J. B. Leclerc. M. Smith a fait un très joli discours de réponse. Musique, danse, réveillon, toasts, tout a été accueilli avec le plus bel entrain.

-On nous informe que le grain a germé ces jours derniers en plusieurs endroits de la province. On se souvient qu'il y a deux ans, tout cultivateur dont le grain avait germé pouvait en envoyer franco un échantillon à la ferme expérimentale d'Ottawa par cent de germination et, par conséquent, la valeur comme grain de semence. Il serait à souhaiter que les cultivateurs eussent le même avantage cet

UNE VOYANTE

Paris a une nouvelle voyante: Mme Lav Fonvielle. Elle laisse bien loin derrière elle Melle Couesdon et son ange Gabriel.

Mme Lay Fonvielle ne s'em-Dimanche dernier, avait lieu à barrasse pas de parler en vers ni d'écouter des voix. Elle dit l'avenir simplement, surement, comme si elle lisait dans un livre ouvert.

-Qu'est-ce que vous pensez du Pape? lui a-t-on demandé.

-Le Pape, a répondu Mme Lay Fonvielle, mourra d'une faiblesse. On entrera un matin dans sa chambre et on le trouve-

- Mais le nouveau roi d'Italie? -Sa destinée est de périr asasssiné comme son père.

Sur le tsar Nicolas II: -On attentera à sa vie. Mais il ne mourra pas assassiné. Il aura bientôt un garçon.

Sur Guillaume II: —Il mourra assassiné, mais pas assassiné comme les autres. I mourra d'une mort lente, comme

un empoisonnement. En tout cas, ni par le poignard, ni par le feu. Il mourra "victime. Mme Lay Fonvielle voit, en

Une dame, qui n'est plus de la outre, deux grands incendies à Paris: un théâtre et une usine. -Quand tu auras fini de re- Puis des accidents de chemins de fer.

-Le maréchal de Waldersee ne commandera pas effective--Moi aussi, je suis dans mon ment en chef les troupes alliées costume national. Est-ce que en Chine. Il mourra ou dispa- HEURES DU DIMANCHEles étrangers me regardent pour raîtra. C'est un géneral français qui guidera les opérations. C'est le général de Négrier. Atten--On répétait, devant un vieux dons. C'est le mieux que nous commerçant peu délicat, cette puissions faire.

EXIGER TOUJOURS

Le "VIN MORIN CRÉSO-PHATES" pour la -Cela dépend, répondit le bon- Grippe, Bronchite, Rhume, etc. Se vend

COMMERCE

Marches de Saint Boniface et de Winnipeg corriges le 12 - pt. 1900

ł		5	5 cts.		. \$ cts		
Į	Beurre, fra.s, la lb	0	20	à	0	22	
-	Bourre, sale, la lb	0	18	à	0	19	
	From ge	0	101	à	1	113	
Ì	OEufs frais, ta doz	0	00	à		16	
	Œufs en helles, la doz	0	00	à	0	00	
	Patates, le minot	0	25	à	0	25	
į	Navets, le minet	0	20	à	0	30	
-	Carrottes, le minot	0	40	à	0	45	
-	Panais, la lh	0	(12	à	0	00	
ĺ	Betterave, le minot	0	30.	à	0	40	
	Oignons, l'ininot	0	90	à	1	00	
1	Choux, par douzame	U	25	à	0	60	
1	Oie, par 1b	{}	00	à	()	12	
	Canards, par lb	0	00	à	0	12	1
	Dindes, par lb	()	10	à	0	12	
	Poulets, par ib	()	08	ù	0	10	ì
	Paille, la tonne	5	(1)	à	×	00	-
1	Porc, abattu, par lb	0	05	à	0	06	
-	Mouton, par lb	()	07	à	0	08	
-	Veau, abattu, par lb	0	08	à	0	09	
	Veau, vif, par lb	0	05	à	0	06	
	Bouf, par 1b	0	04	à	0	05	and other
	FARINE						-

		FARINE.		
Farine 1	ar 100	lbs, Roller Process	1	90
	6.4	Strong Baker	1	75
	6.6	Manitoba Baker	1	50
	6.6	Imperial Baker	1	30
	6.6	Superieure XXXX		05
	66	Nestor		90
Gru, la	tonne	****** ***** **************************	12	50
Son,			9	50

Foin de prairie, lère qual.. 4 00 à 5 00 Foin pressé, par tonne..... 5 50 à 6 50

BOIS ET CHARBON. de l'Association des Dames Patronesses de l'Hôpital a eu lieu Frêne, chêne et épinette rouge 4 50 à 4 50 sidente, Mde Lambert; secré-

ON DEMANDE

Un maître d'ecole pour le district sco-laire de Ste-Elizabeth, No. 1072, le titulaire devra possèder diplôme de 2nde on de l'Imperial Limited, à la gare | 3me classe; demandes reçues pas plus tard de Winnipeg, les sacs de malles que le 27 septembre; entree en fonctions le 8 octobre jusqu'à la fin de l'annee, devra ont été jetés pêle-mêle à côté des parler anglais et français couramment. rails et sont restés ainsi dans la Fixer le prix et dire depuis combien de temps on enseigne

THOS TUNNAH, Sec . Tres.,

AVIS

LOIS DE CHASSE

Avis est par les présentes donné que les ériodes durant lesqueltes il est permis de chasser sont les suivantes Le daim-du 15 septembre au ler décem-

Le canard-du ler septembre au ler jan-Poule de prairie, coq de bruyère it autre olatile du même genre-du ler octobre au

15 novembre. Falsan et perdrix - du 1er octobre au 15

novembre.

Piuvier, caille, becasse, bécassine et "sandpiper", du ler août au ler janvier. La femelle du daim, de l'élan, du reant tc., etc., ni les petits de tels animaux ne ourront en aucun temps être tirés, et nul ne tuera plus de deux males de chaque es.

pèce de ces animaux par saison. onne en une seule saison plus de 100 poues de grairie, cous de bruyère, faisaos, perlrix ou autres volatiles du même genre, ni plus de 20 par jour. Il n'est pas permis de tirer ou tuer au-

cun de ces oiseaux ou animaux entre une neure après le coucher du soleil et une heure avant le lever du soleil, ni durant la Les non-residents, s'ils veulent chasser,

doivent se procurer un permis du departe. ment de l'agriculture et de l'immigration Nul re devre avoir en sa possession aucune pièce des dits oiseaux et animaux du rant la période pendant laquelle la chasse est défendue, excepté pour son usage per onnel et ceivi de sa famille, comme nour riture ou pour des fins de domestication. où un expert en déterminait le Le faisan, la poule de prairie, le coq de bruyère et la perdrix ne peuvent être gartes pour la nourriture que 45 jours seules ment après la fermeture de la saison de

Il est permis, pour des fins de domestica tion, de garder les oiseanx ou animaux cidessus mentionnes, mais dans ce cas il faut se procurer un permis du département de l'agriculture et de l'immigration.

Toute infraction aux lois de chasee est punissable de l'amende et de l'emprisonne ment. Des poursuites peuvent être prises par n'importe qui et le poursuivant a droit a l'amende. Adressez toute communication concernant les infractions aux lois de chasse à W. M. Ingram. garde-chasse provincial, à Wionipeg. En s'adressant au lepartement de l'agriculture et de l'immigration, à Winnipeg, on pout obtenir des

JOHN A. DAVIDSON, Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration.

Bell Photo ... Studio

207. Pacific Avenue, Coin nord de la rue Main;

Winnipeg. Nous invitons toutes les personnes desi-

euses d'avoir de fort belles photographie nalterables et AUX PRIX LES PLUS BAS, à venir poser à nos ateliers, Specialité pour les enfants et les groues de famille.-Satisfaction garantie. On parle indistinctement français ou an glais à notre studio.

Bell Photo Studio. 207, PACIEIC AVENUE,

LA CLOCHE D'OR.

PHARMACIE DEFOY. SAINT-BONIFACE.

M. DeFoy désire informer le public de

ette ville qu'il vient d'ouvrir une Pharma ne de première classe. On y trouvera le emèdes les plus nouveaux et les dernières importations concernant les articles de oilette. Le plus grand soin est apport OUVERTE DE 8 HEURES A. M.,

JUSQU'A 101 H. P.M. 9 à 10 A. M. après la Messe.

Telephone 524 Chirurgie et Electro-Therapie.

Bloc McIntyre, Chambre 220 Heures de bureau: 8 à 9 et de 11 à 12 A M, de 1 à 6 et de 7 à 10 P.M. Visites à l'Hôpital de Et-Boniface d 9 11 hrs A.M. Tél. 99



GUILBAULT & COTE

Assortiment considerable

POELES DE CUISINE, USTENSILES DE CUISINE, ETC, ETC.

A Vendre aux Conditions les plus Avantageuses

Vous avez ; ent-être besoin d'un Bi-"IDEAL", "GENEVA", "ELDREDGE",

GUILBAULT & COTE.

Ave. Provencher, St-Boniface. Seuls agents autorisés à St-Boniface, de Merrick, Anderson & Co., de Winnipeg.

LIBRAIRIES KEROACK

B. Kereack.

M. E. Kereack.

RUE DUMOULIN,

Saint - Boniface.

COIN DES RUES MAIN ET WATER,

Winnipeg.

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piete et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'eglises, etc., etc., à très bas prix, à cause de

l'importation directe. Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.



UN FAIT HISTORIQUE

gueur, il devint nerveux et débile, ses yeux perdirent de leur maigreur et la pâleur marquerent son visage d'habitude rayonnant de santé, l'énergie et la force commençaient à manquer lorsque un de ses courtisans, le comte de St-Michel, étant propriétaire d'un vignoble, qui depuis est devenu célèbre par tout le monde entier, lui offrit un vin très riche prove-

quelques temps et fut complètement guérit. Le Vin St-Michel qui se vend aujourd'hui dans le commerce provient

ቝ፞፞ቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝቝ En vente chez RICHARD & CIE,365, rue Main, Winnipeg

nouveau local Nous avons transporté notre magasin de Wiunipeg ici, de sorte que, avec l'immense stock nouprocurer, notre clientèle est sûre d'etre servie avec des épiceries, provisions, etc., de premier choix et à des prix qui surpren iront ceux qui voudront bien nous accorder leur patronage.

Ne pas oublier que n ous conti nuons notre commèrce de grains. Nous échangeons le blé pour de la

COLLIN & FILS. AVENUE PROVENCHER,

Hughes & Fils,

Entrepreneurs de Pompes EST MAINTENANT CHEZ Clark Bros & Hughes,

50 RHE MAIN,

J. THOMSON & Cie

Les meilleurs embaumeurs, et directeurs le Pompes Funèbres, 529, rue Main. Win

Nous avens le plus beau et le plus varie tock de la ville, nous achetons au comp tant par char, nos prix sont de 20 à 30 p. lus bas que ceux de nos confieres. Tombe blanche pour enfants, seulemen

Service de Premiere Classe

Quelques nouveaux styles

POTS A CORNICHONS, viennent d'arriver: \$2.00.

Aussi excellent assortiment de beurriers: \$2.00 à \$5.00 La meilleure marchandise que nous ayons jamais eue

On parle Français

404. rue Main, Winnipeg. Bijoutier Enseigne du petit Aigle Rouge

BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.

William Ramsay, Robert Jaffray, (Ste.

COLOMBIE. Winnipeg, Man......C. S. Hoare, Gérau Brandon, Man.....N. G. Leslie

Prince-Albert, Sask...Davidson R Edmonton, Alta G. R F. Kirk-Vancouver, C. B. A. Jukes,

Nelson B. C. Lav J. M. ST BONIFACE Golden, B. C., Gibbs, J. S. SUGGUESALES DANS ONTARIO

> Rat Portage. Welland St. Catharines. Woodstock. Ingersoll. Listowell (Cor. Wellington St. & Leader Yonge & Queen Sts.

Québro Montréal DÉPARTEMENTS D'EPARGNES-Les dépots \$100 et plus sont reçus et portent inté-

Achat de débentures des Municipalités. Agents en Angleterre: La Banque de loyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut époser de l'argent pour transfert par lettre e change ou câblegramme, à aucune des

Les traites peuvent être pagnie de la Baie d'Hudson, à

SUCCURSALE DE WINNIPEG

froits du Canada, des États-Unis et d'Bu-Lettres de crédit emises valables dans outes les parties du monde,

C. S. HOARE, Gérant.



ia 10UX, du RHUME, du RHUMATISME, de la NEVRALGIE. Bouteilles de 25 et de 50 ets.

Defiez-vous des contrefacons, N'achetez que l'article veritable, celui de PERRY DAVIS.

Les ordres par la maile seront promptement executés.



nant d'un sol ferrugineux, connu maintenant sous le nom de

du même vignoble et contient les mêmes propriétés reconstituantes que celui offert au roi Louis XI et à qui il dut sa guérison.

FONDS DE RESERVE - \$1,554,710.00 DIRECTEURS H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V .- Pr.

R. Wilkie gerant genéral. SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA

Portage-la-Prairie,W. Bell Calgary, Alta......M. Morris,

Revelstoke, C. B. Hearn A. R. B.

Niagara Kalis, Sault S. Marie. Port Colborne, St. Thomas, St. Thomas East End.

TORONTO .. Yonge & B oor Sts. York and king

Agents dans le Klondyke:

changées partout, et la Comtous ses postes des Territoires du Nord-Ouest, les échangera pour de l'argent comptant ou des marchandises.

TRAITES vendues pour tous les en-



CAPITAL AUTORISÉ - - \$2,500,000,00 CAPITAL PAYE - - \$2,391,863,00 Catherines, Wm. Hendrie. veau que nous avons aussi pu nous l'. Sutherland Stayner, Blias Rogers, D.

faut avant tout que les alentours de la maison de ferme soient gardés dans un état de propreté par patite enfants sarvaient de la maison de propreté par patite enfants sarvaient de la maison de la propreté par patite enfants sarvaient de la maison de la propreté par patite enfants sarvaient de la maison de la propreté par patite enfants sarvaient de la maison de la propreté par patite enfants sarvaient de la maison de la propreté par les époux, auxquels deux de leurs un nombre plus grand encore dés dans un état de propreté par- petits enfants servaient de gar- d'étrangers, au sujet des honfait. Les meilleures méthodes con et de fille d'honneur. Après neurs funèbres religieux rendus de ventilation servent de peu une allocution bien touchante ou au défunt roi Humbert et d'une quand l'air est déjà souillé par cœur, le vénérable grandpère revrée à la publicité, ont fait enles émanations d'eau stagnante mit au doigt de sa fidèle com- tendre des plaintes contre l'autoou des étables et surtout des por- pagne, l'anneau nuptial: depuis rité ecclésiastique, lui reprocheries négligées. Le premier 50 années il a uni leurs deux chant de s'être écartée dans ces pas est de changer radicalement vies: il n'a pas été une chaine cas des saintes lois de l'Eglise.

ces état de choses Il faut que la plus grande propreté soit obpients mobiles qui devraient, sur rivalisaient d'entrain et de gaieté. née. toutes les fermes, remplacer les Puis vinrent les discours de cir- D'après cela, il est à présumer fosses si dangereuses, quelques constances. M. Arthur Hébert, que, dans les derniers instants poignées de terre ou de cendres préfet de la municipalité de De de sa vie, il aura imploré la mijetées chaque jour absorberaient Salaberry, présente la première séricorde infinie de Dieu et que, les odeurs qui s'en dégagent. Ces adresse au nom de la famille, à s'il en avait eu la facilité, il n'auconditions remplies et les alen- laquelle il est allié. Il fut vive- rait pas hésité à se réconcilier tours de la ferme nettoyés et pu- ment applaudi, ainsi que le jeune avec Lui. aussi pendant la nuit.

duite par une haie placée à une les a entouré d'une couronne la qualité des personnes. distance raisonnable afin de ne d'enfants pieux et aimants qui pas donner trop d'ombrage. L'air rivalisent de délicatesse et de circulant en dessous de la haie soins empressés, pour faire de est refroidi, et cette différence de leur vieillesse comme le soir d'un compassion, comme elle n'est pas température crée un courant con- beau jour. tinuel qui modère de beaucoup. Il était déjà tard et les disla chaleur de l'été. En hiver, la cours et les chansons vibraient n'a jamais été approuvée par la protection qu'une bonne haie encore pour redire mille fois à M. donne contre les vents froids est et Mme Firmin Préfontaine : connus de tous. Il est aussi es "Dans dix ans nous reviendrons sentiel qu'une cave existe en des- encore pour fêter vos noces de sous de chaque partie de la mai- diamant. son afin d'y créer une ventilation. Sans cette précaution, un air clos, stagnant s'y ramasse et Lundi, le 3 septembre, M. W pénètre dans les chambres au Dégagné conduisait à l'autel blay ont eu lieu mardi matin, le la santé de la famille.

Voyez à ce que les fenêtres de vœux de bonheur aux nouveaux votre demeure et de vos étables époux. soient larges et laissent bien passer la lumière. C'est d'une importance capitale.

Parmi tous les bâtiments de la s'en donnent-ils à cœur joie. ferme, il n'en est aucun qui ne Quelques-uns sont d'une adresse soit aussi négligé que la porche- vraiment merveilleuse. rie. La porcherie ne reçoit la vi- On n'a jamais fini de donner site du balayeur qu'aux moments des nouvelles d'une paroisse perdus, tout au plus une fois par quand on n'a pas dit un mot de semaine. L'air et la lumière de- la récolte. La récolte! Mon Dieu, vraient y pénetrer librement, elle n'est pas mauvaise, la récolte, Les planchers devraient y être après tout ce qu'on a dit. Ce légèrement inclinés afin d'y favo- n'est pas ce que nous avons à riser le drainage, et, comme celui certaines années, mais nous des étables, nettoyés chaque jour, avons encore lieu d'être satis-

N'oublions pas de donner aux faits, étant donné cette année étables, durant les jours pluvieux d'exceptionnelle sècheresse. en été, une couche de blanc de chaux. Non seulement un blanchissage fait paraître l'étable plus propre, mais y augmente l'effet de la lumière, et par conséquent l'assainit.

(De nos correspendants particuliers) SAINT-PIERRE-JOLYS

diacre et sous-diacre réunissait à ments pour cet envoi.

A Propos d'Agriculture l'église autour des deux bons AU SUJET DES FUNERAILvieillards, leurs enfants, leurs pe- LES DU ROI HUMBERT tits-enfants, et leurs nombreux Pour s'assurer de l'air pur, il amis. M. et Mme Labouté, qui L'"Observatore Romano" pu-

servée aussi bien à l'extérieur deux époux ont renouvelé la funérailles du défunt roi, non qu'à l'intérieur de la maison. Les promesse solennelle de vivre en- seulement pour protester contre eaux sales, au lieu d'être jetées semble jusqu'à la dernière heure le crime exécrable commis sur sa par la fenêtre ou dans une fosse, devraient être déversées, au moyen d'une gouttière, sur un more la messe, un repas somptueux ments personnels du défunt, qui ceau de terrain, dans un jardin sous bois attendait les heureux surtout dans les dernier temps ou dans un champ voisin. Ce témoins de cette imposante céré- de sa vie a donné des marques terrain, remué de temps à autre, monie. Quand l'appétit fut un non douteuses d'esprit religieux, assure une filtration parfaite de peu apaisé les bonnes vieilles allant jusqu'à désirer, comme on ces eaux et la transformation ra- chansons, avec leurs refrains si l'a dit, de se réconcilier avec pide de leurs principes organi- entrainants, commencerent à re- Dieu par la réception des sacreques en humus. Dans les réci- jouir l'assistance; jeunes et vieux ments pendant cette sainte an-

rifiés, laissons circuler l'air dans garçon d'honneur qui lui succé- Or, c'est un loi de l'Eglise rela maison et les étables, non seu- da. Les membres du clergé connue plusieurs fois par la Salement pendant le jour, mais prirent ensuite la parole. Ils crée-Pénitencerie, que, dans les célébrèrent les vertus de ceux cas de ce genre, on peut permet-Non seulement la ventilation qui passèrent en semant le bien tre la sépulture ecclésiastique est nécessaire à l'intérieur de la sur leur route, tant à Saint Aga- pour ceux qui, autrement, en demaison mais aussi à l'extérieur. the qu'à Saint-Pierre-Joiys. Dieu vraient être privés, en restrei-Cette ventilation peut être pro- les récompense aujourd'hui; il gnant la pompe extérieure, selon

Quant à la prière en question, composée dans un moment de supreme angoisse digne de toute conforme aux règles de la liturgie sacrée, elle ne peut ê re et suprême autorité ecclésiastique.

Notres aux Etats-Unis

UN AMI.

SAINT-ALPHONSE

C'est le temps de la chasse

aux canards; aussi nos nemrods

COLONISATION

MARINETTE, WISCONSIN

Les funérailles de Mme Tremdessus, mettant en grand danger Melle E. Gagnon. Nous présen- 27 ult. Le service funèbre a été tons nos compliments et nos chanté par le R. P. Vannier, de Coleman, Wisc., assisté des RR PP. Darche et Poulin, comme diacre et sous-diacre. On remarquait au chœur les RR.PP. Papon. Rivière, Clarence, etc L'église était remplie d'amis de la défunte, qui voulaient rendre un dernier hommage à sa mémoire et en même temps exprimer à leur bon curé, le R. P. Caron, leur sympathie dans la grande perte qu'il vient d'éprouver par la mort de sa nièce.

Les restes de la défunte ont été envoyés au Canada et seront enterrés dans son vilage natal, à l'Islet, Qué., où demeurent encore ses parents, M. et Mme J. E.

Alfred Gilbault, employé par la Compagnie C. & N W. pour Nous avons reçu le "Rapport nettoyer les engins, a échappé du Congres de la Colonisation," presque miraculeusement à une tenu en novembre 1898. C'est mort terrible, mardi dernier. Il pu encore que le feuilleter. Nous plusieurs verges avant que l'ingé jours derniers. sérieuse.



Un grand nombre d'hommes souffrent de douleurs dans le dos et de mal de rognons. Ils se couchent le soir épuisés aprés leur journée d'ouvrage, peuvent à peine dormir la nuit, à cause des souffrances qu'ils endurent et se lèvent le lendemain aussi fatigués qu'ils s'étaient couchés la veille. Ils travaillent ainsi toute la journée. Ils n'ont pas d'appétit et leur estomac digère mal les vivres qu'ils prennent. Ils sont généralement pâles et maigres, faibles et abattus.

Ces hommes ont une maladie de rognons, qui empirera chez eux et qui aura des consèquences terribles, s'ils ne voient pas en temps à prendre les soins nécessaires.

Ils ne savent pas le danger qu'ils courent en laissant ainsi ruiner leur santé.

Les Pilules du Dr. Moro pour les hommes guérissent les maladies de rognons et en même temps guérissent les douleurs qui accompagnent toujours ces maladies. Elles donnent à l'homme qui a à travailler fort la force nécessaire pour remplir ses devoirs sans souffrir. Elles donnent de l'appétit, aident la digestion, donnent le sommeil aux hommes nerveux et infusent dans le sang les éléments nécessaires qui font de l'homme faible, l'homme fort et courageux.

Monsieur Joseph Latulippe, demeurant au No 66 de la rue St-Jean, à Québec, souffrait depuis longtemps de douleurs rhumatismales et spécialement de douleurs de rognons. Il avait beaucoup de trouble avec son urine, était obligé de se lever souvent la nuit et était rendu bien misérable par les inconvénients de toutes sortes qu'il subissait.

Les Pilules du Dr. Moro pour les hommes l'ont guéri. Voici ce qu'il dit :

" J'avais toujours mal dans le dos et mes rognons me faisaient souffrir énormément. Ce mal m'empêchait "de travailler le jour et de dormir la nuit. Je maigrissais à vue d'œil et j'avais beaucoup de trouble avec mon urine. · Découragé, ne sachant quoi faire et voyant les Pilules du Dr. Moro annoncées dans plusieurs journaux, je résolus de les prendre et de vous écrire.

" Deux ou trois bottes suffirent pour me soulager beaucoup, et une demi-douzaine de bottes de ces Pilules me guérirent complètement. Aujourd'hui, je puis travailler bien fort sans éprouver de fatigue, manger ce que je veux sans que mon estomac soit gonflé.

" Ces Pilules m'ont fait un grand bien et je vous donne la permission de publier ce témoignage, étant bien " convaincu qu'elles feront toujours autant de biens aux personnnes qui les prendront.

" Votre tout dévone, " JOSEPH LATULIPPE.

No. 66 rue St-Jean, Québec."

Je répondrai à toutes les lettres qui me seront adressées, je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de question leur sera envoyé gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je soigne les hommes seulement. Les Pilules du Dr. Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées par la poste sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit : Dr. A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.

NORTHAMPION

M. Louis Dragon, qui est allé passer l'été à Beachwood, Maine, Chronique de la Province un beau volume, de près de 400 se tenait en arrière de la locomo- pour cause de santé, ainsi que pages, qui contient une grande tive, lorsque celle-ci partit tout son frère, M. Georges Dragon. variété d'études sur les choses de la coup. Il fut renversé sur la qui est avec lui depuis deux se-

florissante paroisse de Saint- nous y trouverons, nous en appliqué les freins. On le retira blessure assez grave sur la che- Paris. Pierre-Jolys était en fête: on cé- sommes convaincus, des pensées plus mort que vif de son affreuse ville du pied. Il sortait d'une lébrait les noces d'or de M. et dont nous pourrons faire profiter position et on le transporta im- bâtisse en construction, lorsque heures une messe solennelle avec de droit nos sincères remercie- mais il n'a éprouvé aucune lésion et vint tomber aux pieds de M. dernier. Hébert. Il pourra dire qu'il l'a

échappé belle.

WOONSOCKET

La population de Woonsocket

Dans le discours d'ouverture,

M. Holden fit ensuite un bril- à l'âme du poete et de l'esthète. T. PELLETIEB

lant éloge de l'hon. M. Pothier. Le discours du juge Feely fut un véritable bijou d'éloquence.

M. Feely présenta à M. Pothier un magnifique bouquet de fleurs célébrait, l'autre jour, le retour dans un vase d'argent. Dans les EPICERIES la colonisation. Nous n'avons voie et trainé sur une longueur de maines, sont revenus ici, ces de l'ancien lieutenant gouver- fleurs se trouvait une superbe neur Pothier, commissaire du montre d'or portant le mono-Le lundi 27 août, la belle et le lirons plus attentivement et nieua alarmé, par ses cris, eût M. Edgar J. Hébert a reçu une Rhode Island à l'exposition de gramme du récipiendaire et une inscription

C'est les larmes aux yeux que M. Benjamin W. Gallup a parlé M. Pothier prit la parole pour nos populations et notre cause. médiatement chez lui. Son corps du troisième étage, une partie de des relations de la France et des remercier ses amis. Il a parlé de Mme Firmin Préfontaine. A 10 los populations et notre cause. En attendant, nous offrons à qui est tout couvert d'ecchymoses, la corniche en briques s'écroula Etats-Unis, qui datent du siècle son admiration pour les splendeurs de Paris, qui en appellent

ORTHERN

TABLE HORAIRE

LIGNE PRINCIPALE.

Morris, Emerson, St. Paul, Chicago, To ronto, Montreal, Spokane, Tacoma, Vic

EMBRANCHEMENT PORTAGE. LA-PRAIRIE.

rtage-la-Prairie et points intermédiaires

EMBRANCHEMENT MORRIS.
BRANDON.

Agt Gén, des Pass, St. Paul, Agt Gén, Wa

The Canadian Northern Rv. Co.

STATIONS ET JOURS		Dép. Au Nord	Am
Winnipeg -lun, mer et		- Management	
Winnipeg-Mar, jeu et samedi			22
P. la Prairie-lun, mer			
Mar, jeu et samedi	*** 1200	10 15	20
Gladstone-Lun mer et samedi			
Mar, jeu et sam			1
Dauphin-Lun, mer et	12 40		
Mar, jeu et sam Mer et ven à W'pego-	*** ***	******	18
sis		6 45	
Mer et ven, de Win- nipegosis	********	*** ** **	12
Samedi			
De Swan Rivet-Lun W'pegosis Mer et ven	*******	******	15
Mer et ven	*******		9
Swan River-Samedi Lundi	6 B	******	24

PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSION A BON MARCHE

TORONTO

PENDANT L'EXPOSITION

Billets a vendre du 25 sout au 3 septembre

Pour plus d'informations, adressez-vons au plus proche agent du C. P. R ou à

C. E. McPHERSON, Pass., Winnipeg.

Gradué de l'Ecole des Embaumeurs M. Hughes & Son,

Entrepreneur de Pompes Funebres et Embaumeur

212, RUE BANNATYNE, Teléphone 413

Les ordres reçus par le télégraphe

main:enant les deux principales lignes de mon commerce, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de

Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc. Quant aux prix, je puis assurer que

je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins du même genos. AVENUE TACHE

EUILLETON DU MANITOBA.

POUR UN HERITAGE

DEUXIEME PARTIE

111 HENRI DE KERNAL

passé, je resolus de garder l'incognito en- une for qui s'augmentait en moi à mesure chœur parti. vers lui, me donnant seulement pour une que les obstacles surgissaient. Je vais ré- Voulez-vous maintenant, ma sœur, parente éloignée de la comtesse Gabrielle, lechir et prier Dieu de m'envoyer une descendre dans les caveaux, cû sont dépoce qui était d'ailleurs la verité, vu son ma- bonne inspiration. En attendant, mon sés les corps de la seconde comtesse de que je cherchais à deviner où avait vécu rait jamais du nom de fille. riage avec mon oncle, --et, pour me soute- père, je vous serai bien reconnaissante de Kernac et de mon malheureux élève? nir dans cette premiere visite, je priai la me permettre d'assister à la messe que J'ignorais encore la triste découverte supérieure de m'accompagner. Pour cette vous dites chaque matin pour le repos de faite par Gabrielle, et qui avait diminué le dernière aussi, j'étais une nièce de ma l'ame de ma parente Gabrielle et de son nombre de ses jours, et cependant une intante, qui, par dévouement, voulait adou- fils.

blancs, à l'air triste et doux.

passe mes premières années, à quatre pas veau. du tombeau ou reposait mon père, première Nous remerciames ce vieil ami de ma mandai-je.

victime d'Henri de Chollet.

courant de ce qu'elle savait sur moi et du de mes larmes.

sieur, dit-il en se tournant vers moi, car fantde la ferme qui servait la messe. poir, qui ne permettent à personne de l'ap- prêtre, que je pardonnai encore au fière Je ne puis vous dire avec quelle émotion | quelques consolations à son ame est rejeté | Dieu la force et les lumières pour accomje me rendis auprès de ce vieux directeur par lui. Il vit absolument seul, et je me plir ma mission. de ma mère, de celui qui avait fermé les demande en vain comment vous pourriez J'étais encore plongée dans le recueilleyeux de mon père, entendu ses dernières obtenir de pénétrer jusqu'à lui, ne serait-ce ment de ma prière, lorsque le chapelain, la

Ignorant s'il possédant les secrets du | -Dieu m'aidera! lui répondis-je avec | Les cierges étaient éteints, l'enfant de

A l'époque ou je retrouvai le chapelain, nac. mon enfant, ajouta le vieillard, croy- sans benir le nom uni à celui de ma mère, c'était un vieillard de 70 ans, aux cheveux ant que je ne pensais pas à cette première était aussi une victime de son mari. victime dont j'avais hesité à prononcer le Après avoir prié au pied de la froide je continuai à suivre l'abbé, qui s'avançait mon visage. Il recula jusqu'au sarcophage: Il nous recut dans son petit ermitage, et nom, craignant de trahir mon émotion. S'il pierre, dont je remarquai la propreté et la sous bois. Au tournant d'un sentier, je me j'eus toutes les peines du monde à dissimu- peut vous être agréable de venir prier pour quantité de fleurs fraiches, j'arrêtai l'abbé les mon émotion. J'étais pour la première eux, venez le matin, je dis ma messe à sept qui, supposant mon pélerinage termine, fois dans ce parc de Kernac où j'avais heures, et je vous conduirai apres au ca- s'apprétait à regagner la chapelle.

mère, et je me promis de venir seule le -Le comte repose dans un mausolée dans la serrure.

C'est mal à moi de vous décourager, ma l'on n'entendait que le pas lèger d'un en-

l'œuvre que vous voulez entreprendre doit | La première prière que je fis cans cette être benie de Dieu, mais je doute que vous petite église fut bien fervente, mes chères puissiez réaliser ce devoir. Le comte est lilles: c'est devant cette place ou mon pau- comte. sujet à des accès de fureur mêlée de déses- vre père avait reçu les fernières prières du

messe terminée, s'approcha de moi.

tuition me faisait sentir que la pauvre cré- tement qu'il avait fait restaurer pour son que je m'en fusse aperçue, avait quitté son bénédiction d'un vieux prêtre qui remercie du château, ils avaient fini par s'étonner -Et de celui du pauvre comte de Ker- ature, dont j'avais entendu chez les pay- mariage.

-Et la tombe de Raoul de Kernac? de-

le suivis jusqu'à la chapelle déserte, où laissais errer mes regards sur le vaste parc, niers ordres de ma mère, que l'abbé exécu- semblance inouïe, ce son de voix, cette du passé, je ne connais même pas tout on témoin de mon enlèvement, mes yeux s'ar- tait toujours après plus de vingt ans. réterent un instant sur l'étang, auprès duquel ma mère m'avait attendue toute la nuit fatale, et où avait péri l'enfant du de mon père.

Je me retournai pour apercevoir cette fenêtre du château par laquelle ma mère n'avait pas eu le temps de l'user; l'autre procher; et tout ce qui pourrait apporter traitre et perfide, et que je demandai à avait jeté ce cri d'appel qui avait accéléré attentait, par son aspect fané, que le vieux la marche de Germain.

> Je tressailiis vivement: une ombre se projetait derrière la vitre et il me sembla apercevoir une chevelure blanche. Au mouvement que j'avais fait, l'abbé s'était à demi retourné.

-Et cette partie est-elle toujours inoccupée depuis ?..

Oui, le comte actuel a conservé l'appar-

trouvai devant une petite chapelle gothi- calculer les vingt ans écoulés. que, fermée par une porte de fer peinte en -C'est ici que repose Raoul de Kernac,

me dit mon guide en introduisant une clef!

parc; puisque vous désirez continuer la vi- saïque, au fond de laquelle un autel de qu'il croyait. dessein que j'avais de sauver le mari de Fidèle au rendez-vous, j'arrivai chez site des morts, nous allons nous y rendre. marbre supportait des candélabres garnis Gabrielle, le vieillard hocha tristement la l'abbé au premier son de la cloche, et je Tout en marchant à côte du prêtre, je de cierges allumés, conformément aux der-

> Au milieu de la chapelle, un sarcophage en marbre contenait la dépouille mortelle vous n'êtes pas une parente de la comtesse expie aujourd'hui terriblement ses fautes,

côté, l'un encore neuf et brillant, ma mère | êtes-vous? prêtre venait religieusement y prier.

Je tombai à genoux sur celui de ma mère, et, malgré la force sur moi-même que j'avais pu garder jusque-là, j'éclatai en père, car c'est un secret terrible d'où peut tante, dont la tristesse faisait mal à velle. sanglots que je'ssayai vainement de com- dependre l'honneur d'une famille, je suis et la scène qui s'était passée auprès du lit primer, puis, petit à petit, mon esprit s'ex- Angèle de Kernac. -C'est la partie du château occupée ja- alta : je me vis là, orpheline devant les dis par la comtesse Raoul; Mme Gabrielle restes d'un père que je ne connaîtrais ja- serait tombé si je ne m'étais précipitée vers jour à la messe du matin, jusqu'à ce que habitait l'autre aile, ajouta-t-il, pendant mais, et avec une mère qui ne m'appelle- lui pour le retenir.

-O mon Dieu! m'ecriai-je en levant exaucez ma prière, guérissez-le!

prie-Dieu pour se rapprocher de moi et me Dieu d'avair permis qu'il vive jusqu'à ce de ma présence et étaient alles aux rensel-Je n'osai demander qu'elle était l'ombre dire quelques mots de consolation; la lu- jour. que j'avais aperçue à travers les vitres, et mière des cierges tombaient d'aplomb sur

Le prètre se rapprocha.

J'hésitai à répondre.

-Ces larmes, continua-t-il, cette resoù je l'avais déjà entendu. Mon enfaut, heur, mais je sais qu'un grand coupable

semblance m'avaient trahie.

Je m'agenouillai devant le vieillard qui avait beni mon père -Sous le sceau de la confession, mon pris le dépérissement progressif de ma

Le vieillard chancela sur lui-même, et

-Angèle de Kernac ! murmurait-il, l'en- qu'à mon oncle. iant du comte Raoul! la petite fille volée, mon visage trempé de larmes vers l'autel, dont la disparition a rendu folle sa mère! dez vous, et, après la messe, je faisait O mon enfant, ajouta-t-il pendant que des toute seule le pèlerinage des tombes. En entendant mes pleurs, l'abbé, sans larmes inondeient son visage, recevez la Plusieurs fois, j'avais rencontré les gens

-Mon père, lui dis-je après que la première émotion se fut dissipée, pour tous -La comtesse Raoul! balbutia-t-il sans Angèle de Kernac est morte; telle elle doit des Sœurs de la miséricorde, elle a obtenu rester jusqu'à la fin de sa vie. pour une Ce geste, ces mots me réveillèrent brus. raison que je ne puis révéler. L'honneur quement de ma contemplation, et je restai du nom de celui qui repose sous ce marbre

-Pauvre comtesse Gabrielle! murmura Des que la supérieure eut mis l'abbé au lendemain, afin d'éviter d'avoir un temoin spécial qu'a fait bâtir sa femme, dans le C'était une petite chapelle pavée en mo- nant enfin que je ne pouvais être celle deviné, et tu en es morte à la fleur de ton temps.

-Que dites-vous, mon pêre?

-Mon enfant, j'ignore ce que vous saves nuit j'ai vainement cherché à me rappeler qui s'est accompli à cette époque de male Gabrielle: vous ne pouvez être la comtesse et je vous benis, vous, qui avez su faire Deux prie-Dieu étaient posés de chaque Raoul; au nom de ce pauvre mort, qui taire toutes les passions humaines pour venir lui tendre la main. Ah! maintenant, Je compris que mes larmes et ma res- je crois que vous reussirez, car c'est le doigt de Dieu qui vous a indique la route.

Je restai deux heures, ce jour-là, auprès du digne homme, et c'est par lui que j'apde mort du pauvre Louis.

Il fut decide que je viendrais chaque j'eusse trouvé l'occasion de penètrer juis

Depuis quinze jours j'étais exacte au ren-

-C'est une parente de la comtesse Gabrielle, leur disait-il, novice au couvent de faire des neuvaines pour l'ame de sa

A Survre.

LE SALUT ETAIT LA

Combien succombent à une inflamma--Qui êtes-vous ? murmura-t-il, com; re- à part lui l'homme de Dieu, tu l'avais bien salut dans le BAUME RHUMAL pris en